

LE CHOLÉRA DANS LE TOULOIS : L'ÉPIDÉMIE DE 1854

1854 - ANNEE DU CHOLERA
DANS LE CANTON DE TOUL-NORD

PLAN

Les épidémies de choléra - Généralités

- Relevé des recensements 1851 et 1860, canton de Toul-Nord.
- Situation du village de Bruley au travers des P.V. du conseil municipal au cours des années 1850-1855.

L'épidémie de choléra en 1854

- Propagation de l'épidémie dans le canton de Toul-Nord
- Commencement et fin de l'épidémie
- Durée de l'épidémie.

Tableau (graphique) des décès au moment de l'épidémie par village

Tableau (graphique) des décès par tranches d'âges par village

Analyse détaillée par village de la période d'épidémie

Remarques générales par comparaison entre villages touchés et non touchés par l'épidémie

CHRONIQUE DE DESOLATION DANS CERTAINS VILLAGES DU TOULOIS

La décennie de 1850 fut marquée par une suite d'événements malheureux qui semblent avoir atteint leur apogée en 1854.

Aux difficultés matérielles des temps de disette, s'ajoute l'épidémie dévastatrice d'un choléra inattendu. La mémoire collective en a transmis les échos jusqu'à nos oreilles de jeunes, nés au commencement du siècle, mettant en émoi nos imaginations.

En consultant les vingt-six recensements nationaux qui ont eu lieu de 1821 à 1982, l'attention est attirée par la diminution accidentelle de population survenue entre le recensement de 1851 et celui de 1856. Certains villages du Tulois avaient perdu de 8% à 19% de leurs habitants.

Une épidémie de choléra en était la raison principale. Elle n'avait certes pas l'ampleur d'autres épidémies survenues au cours des siècles précédents telles par exemple, la peste noire:

- en 1347 qui fit, en quatre ans, qu'un Européen sur trois en mourut,
- en 1720, la moitié de la population de Marseille mourut en un an.

Plus près de nous, en 1832, le choléra règne pendant 189 jours (six mois) à Paris et y fait dix neuf mille victimes.

De 1832 à 1837, le choléra a fait cent mille morts en France et voilà qu'en 1854, 49.479 autres victimes.

La Lorraine n'échappe pas à la vague dévastatrice. Les villages furent irrégulièrement atteints, les registres de l'état civil l'attestent.

Notre quête de renseignements s'est exercée dans seize villages du canton de Toul-Nord.

TABLEAU INDIQUANT LA BAISSÉ DU NOMBRE D'HABITANTS
DE 1851 A 1856

Villages du Toulois	Nombre d'habitants		Différence en nombre	Différence en %	Villages dont les décès sont significatifs de l'épidémie
	recensement 1851	recensement 1856			
AINGERAY	690	618	- 72	- 10.4 %	X
BOUCQ	1048	887	-161	- 15.4 %	X
BOUVRON	395	359	- 36	- 9.1 %	X
BRULEY	604	544	- 60	- 9.9 %	X
DOMMARTIN-LES-TOUL	609	560	- 49	- 8 %	
ECROUVES	674	660	- 14	- 2 %	
FONTENOY	420	261	-159	- 37.8 %	
FOUG	1527	1240	-287	- 18.8 %	X
GONDREVILLE	1658	1442	-216	- 13 %	X
LAGNEY	763	687	- 76	- 10 %	X
LANEUVEVILLE- DERRIERE-FOUG	402	378	- 24	- 5.9 %	X
LAY-SAINT-REMY	445	375	- 70	- 15.7 %	
LUCEY	901	817	- 84	- 9.3 %	X
MENIL-LA-TOUR	354	282	- 72	- 20.6 %	X
PAGNEY-DERRIERE- BARINE	609	504	-105	- 17.2 %	X
SANZEY	270	273	+ 3		X
SEXÉY-LES-BOIS	478	456	- 22	- 4.6 %	
TRONDES	824	752	- 72	- 8.7 %	X
TOUL	7271	8191	+921		

SITUATION DU VILLAGE DE BRULEY DANS LES ANNÉES 1850

La vie politique

En 1854, la vie municipale avait atteint une vitesse de croisière laissant présager un calme plat politique, après plusieurs années de bouillonnement.

Depuis 1846 des soubresauts politiques avaient été ressentis jusque dans nos campagnes, fins de vagues ou de marées politiques ayant troublé le pouvoir central.

En octobre 1846, le conseil municipal comprend onze membres. Les nouveaux maire et adjoint prêtent serment mais démissionnent peu après et sont remplacés par deux autres. En mai 1848, nouveau maire provisoire;... pour faire rétablir définitivement un conseil municipal élu le 15 août 1848. Il prête serment de "fidélité au roi des Français et obéissance à la charte constitutionnelle".

Quatre ans après, le 9 mai 1852 (1), nouvelle prestation de serment "Je jure obéissance à la constitution et fidélité au président" (le prince Louis-Bonaparte). Quand celui-ci accomplit le coup d'état le 2 décembre de la même année en se proclamant empereur, renouvellement de serment "Je jure obéissance à la constitution et fidélité à l'empereur"... on en est à deux ans de l'épidémie... mais on n'en sait rien.

Parallèlement et parfois avec une certaine confusion, s'entrecroisent la vie paroissiale et la vie communale. La vie paroissiale était animée par le curé Larcher, déjà en place depuis 1848. Bien adapté à la mentalité de ses ouailles il avait pu en tirer le meilleur profit spirituel. Il demeura à Bruley jusqu'à sa mort en 1889, "laissant beaucoup de regret dans sa paroisse qu'il gouverna avec sagesse".

(1) En 1852, l'heure de Paris est donnée à Nancy. Il y avait jusqu'alors, un décalage d'heure de quinze

Le climat économique

Le climat économique était plutôt morose. Comme celle de 1852, la vendange de 1853 fut aussi médiocre. Commencée le 7 octobre, elle fut gâtée par la gelée du 12. Le vin s'est vendu de sept francs à douze francs la charge (quarante litres) soit de 0,10 à 0,30 le litre.

La plupart des villages du vignoble toulous, depuis une dizaine d'années, vivaient dans des conditions voisines de la misère. Les années 1846-1847 ont été en Lorraine des années de famine (2) et le 8 juin 1848 la grêle a causé de gros dégâts, mettant le comble à la désolation.

De mauvaise année en mauvaise année, le découragement s'emparait des meilleures bonnes volontés. En 1850, sept jeunes hommes de Bruley -dont un marié, laissant deux enfants-, émigrèrent "aux Amériques" pour atteindre la Californie. Le voyage dura six mois, parsemé d'incidents parfois dramatiques. Le voyage se faisait par bateau à voiles et il fallait passer par le cap HORN, car le canal de Panama n'existait pas encore (construit seulement en 1914).

De janvier à juillet 1854, les préoccupations du conseil municipal sont orientées sur l'amélioration de la fontaine de l'école qui servait aussi de lavoir, construit depuis 1840. L'auge en bois qui l'ornait fut transportée au puits communal du "Büe". Il sera remplacé par deux auges en pierre "d'Euville" placées de part et d'autre du jet. Les détournements d'eau provoqués abusivement par les lavandières causent des soucis au conseil municipal. Un procès-verbal en fait foi, "le jet actuel présente des occasions aux bonnes femmes qui, pour avoir toutes les eaux du lavoir, interceptent le cours du jet de l'abreuvoir au moyen de chiffons et ce, par-là, déranger la fontaine".

minutes entre Nancy et Paris.

(2) R.Patisot-Histoire de Lorraine.

Le conseil municipal envisage la "location de la pêche de la mare dans le pâtis communal devant le Chânois, sous la forme d'un bail de neuf ans commençant le 11 novembre prochain" (à la Saint-Martin).

Une commission municipale établit en février la liste des nécessiteux. Une quête est faite dans le village et douze nécessiteux privilégiés se répartissent la somme de soixante francs distribués sous forme de bons de pain d'une valeur de deux à six francs (3).

A la session de mai les préoccupations d'ordre budgétaire dominent les discussions, aussi le conseil demande-t-il l'autorisation d'exploiter les arbres "en dépérissement" des bois communaux pour renflouer la caisse.

Les habitants de Bruley seront assujettis à trois journées de prestations en nature pour l'entretien des chemins en 1854.

Les tuyaux de la pompe à incendie, achetée en 1847, manifestent une certaine usure. Leur restauration par un ouvrier de "haute réputation" est à l'étude.

Le mode d'application de l'arrêté municipal se rapportant à la vaine pâture est rappelé en sept articles.

Le 16 juillet, le conseil vote un crédit de soixante francs destiné "à la classe malheureuse de la commune". Des rumeurs désagréables circulent dans la population, en écho des décès survenus coup sur coup depuis quelques jours à Ménil-la-Tour et à Bouvron.

D'ailleurs, les autorités départementales incitent (pour le moins) les communes, à prendre des mesures d'hygiène. Le 25 juillet est diffusé un arrêté se rapportant à la salubrité des chemins. Pendant les grandes chaleurs, plus d'immondices (utilisées habituellement comme empierrement), plus de dépôts d'ordures dans les basses-cours des habitations, blanchissement des murs à la chaux vive.

Aussi une commission de la salubrité est-elle instituée (on ne possède aucune trace écrite de ses activités). D'ailleurs l'emprise territoriale de l'épidémie semble épargner le village. C'est maintenant de Foug qu'on entend un mauvais son de cloche. Le choléra, dont le nom est prononcé en sourdine, semble être passé au-dessus de la côte de Ménil-la-Tour et de Bouvron pour atteindre Foug. Peut-être que Bruley ne serait que survolé par le courant maléfique sans que celui-ci s'arrête dans le vignoble???

Tout en conservant une oreille attentive aux avis de décès des villages voisins, le conseil municipal fixe un regard sur les vingt hectares de terrain du haut de la côte loués jusque là, à une Françoise Manet, femme Walter. Cette zone sera découpée en parcelles de vingt ares, délimitées par un arpenteur... La location de ces parcelles est prévue pour vingt ans.

En septembre, le conseil municipal prévoit la réorganisation des services des gardes champêtres. En particulier le conseil municipal vote le projet du cinq centimes par franc pour subvenir au traitement des gardes. Les gens de Bruley ne sont pas encore atteints par l'épidémie. Peut-être y échapperont-ils? La crainte sous-jacente du choléra est masquée par la volonté de dominer une nature âpre et capricieuse.

Le 17 septembre, le conseil municipal estime la coupe affouagère à 4.496 francs où cent quatre-vingt un foyers sont concernés... Il régit l'entretien du troupeau communal pour lequel chaque propriétaire de bête, avec ou sans corne, versera mensuellement 0.35 franc par bête à cornes, 0.10 franc par bête blanche. C'est le salaire versé au berger Pierre HEKMANN pour conduire vaches et moutons tous les jours de l'année.

(3) En avril 1853, une somme de 394.43 francs avait été répartie entre 46 pauvres, en parts de 1.20 franc à 15 francs.

En ce temps-là, on ignorait les clôtures de parcs. Les trains à fil continu de la sidérurgie n'étaient pas encore couverts...

Depuis le 12 septembre, la vague de choléra aborde le village et déjà six personnes sont décédées. Aussi une idée de solidarité fait son chemin dans le Toulouais et se concrétise. Le 22 octobre, le conseil municipal adhère à l'esprit d'une société mutuelle de secours "Considérant que l'institution des sociétés de secours mutuel est des plus philanthropes et, qu'à la suite de si grande organisation, l'on verrait disparaître le paupérisme... est d'avis qu'il y a lieu de créer une société de secours mutuel pour les habitants de la commune. Il y aura lieu d'ouvrir un crédit de la somme de vingt francs annuellement". Serait-ce une retombée des événements de santé qui inciterait à instaurer une manière collective d'aide à la détresse? Une amorce de discipline apparaît quand à cette mi-septembre, le conseil municipal se range à l'organisation médicale des circonscriptions rurales et vote la modique somme de vingt-cinq francs pour subvenir aux dépenses. Le conseil municipal satisfait ainsi à moindre frais aux convenances, comme tout bon Lorrain dont la prodigalité n'est pas le fait. Pas avare mais économe.

Il n'y a plus de décès à Bruley ni à Lucey depuis le 10 octobre. Cette date marque la fin de l'épidémie dans le canton de Toul-Nord. Phénomène curieux, ce n'est qu'à la session de novembre que le mot "choléra" apparaît dans le procès-verbal du conseil du 15 novembre 1854. Il s'agissait d'une facture de 31,05 francs à payer, pour les médicaments fournis par Monsieur Husson pharmacien à Toul et pour rembourser le mémoire de 135,05 francs établi par le docteur Beneil pour neuf journées de campagne et visites de malades (15 francs par jour).

La même somme de quinze francs est accordée au sieur François Masson dit "dragon", vigneron à Bruley, pour avoir fluctué et enseveli et porté en terre les indigents qui sont morts pendant l'épidémie de choléra.

Et la vie reprend son cours inévitable, confirmée par le procès-verbal du 11 janvier 1855, soit trois mois après la fin de l'épidémie. "Le conseil pense à créer des ateliers de travail en vue de donner de l'occupation pendant l'hiver aux classes ouvrières et aux indigents de la commune". Un crédit de deux cents francs est ouvert pour entretenir les chemins communaux, pour creuser les fossés...etc... De vrais travaux d'utilité communaux -les T.U.C. d'il y a 130 ans-.

Le sieur François Poinot, appariteur, pourra annoncer la nouvelle à son de caisse car il a reçu un mandatement de douze francs pour l'année 1855... Aviss!

Quant au niveau national, la France prépare l'exposition internationale de 1855 au palais de l'industrie (trente-quatre nations, vingt mille exposants où trois matériaux révolutionnaires impressionnent les esprits: le ciment, les plaques d'aluminium et les imperméables GOOD YEAR.

Et le choléra dans tout cela?...

Il sera vaincu une trentaine d'années après son passage dans le Toulouais, grâce au vaccin anticholérique élaboré en 1884...

Pasteur en avait préparé la voie en 1879 en étudiant le choléra des poules et énonçait le principe de la sérothérapie préventive.

Actuellement, en 1986, seuls quelques pays exigent encore un certificat de vaccination. La maladie sévit encore en Asie du Sud-Ouest, en Inde, au Bangladesh, en Afrique... mais elle a évacué notre hémisphère nord, grâce aux mesures d'hygiène observées dans nos pays.

EPIDEMIE DE CHOLERA ANNEE 1854

<u>ITINERAIRE SUIVI</u>				<u>DUREE DE L'EPIDEMIE</u>	
1	MENIL-LA-TOUR	30	06 1854	LAGNEY	8 jours
2	BOUVRON	08	07 1854	GONDREVILLE	17 jours
3	FOUG	14	07 1854	TRONDES	24 jours
4	SANZEY	15	07 1854	LANEUVEVILLE-	
5	BOUCQ	16	07 1854	DERRIERE-FOUG	25 jours
6	AINGERAY	29	07 1854	BRULEY	28 jours
7	LANEUVEVILLE-			PAGNEY-	
	DERRIERE-FOUG	05	08 1854	DERRIERE-BARINE	30 jours
8	TRONDES	10	08 1854	AINGERAY	30 jours
9	GONDREVILLE	12	08 1854	SANZEY	37 jours
10	LAGNEY	13	08 1854	FOUG	48 jours
11	LUCEY	21	08 1854	LUCEY	53 jours
12	PAGNEY	25	08 1854	MENIL-LA-TOUR	53 jours
13	BRULEY	12	09 1854	BOUCQ	54 jours
				BOUVRON	58 jours

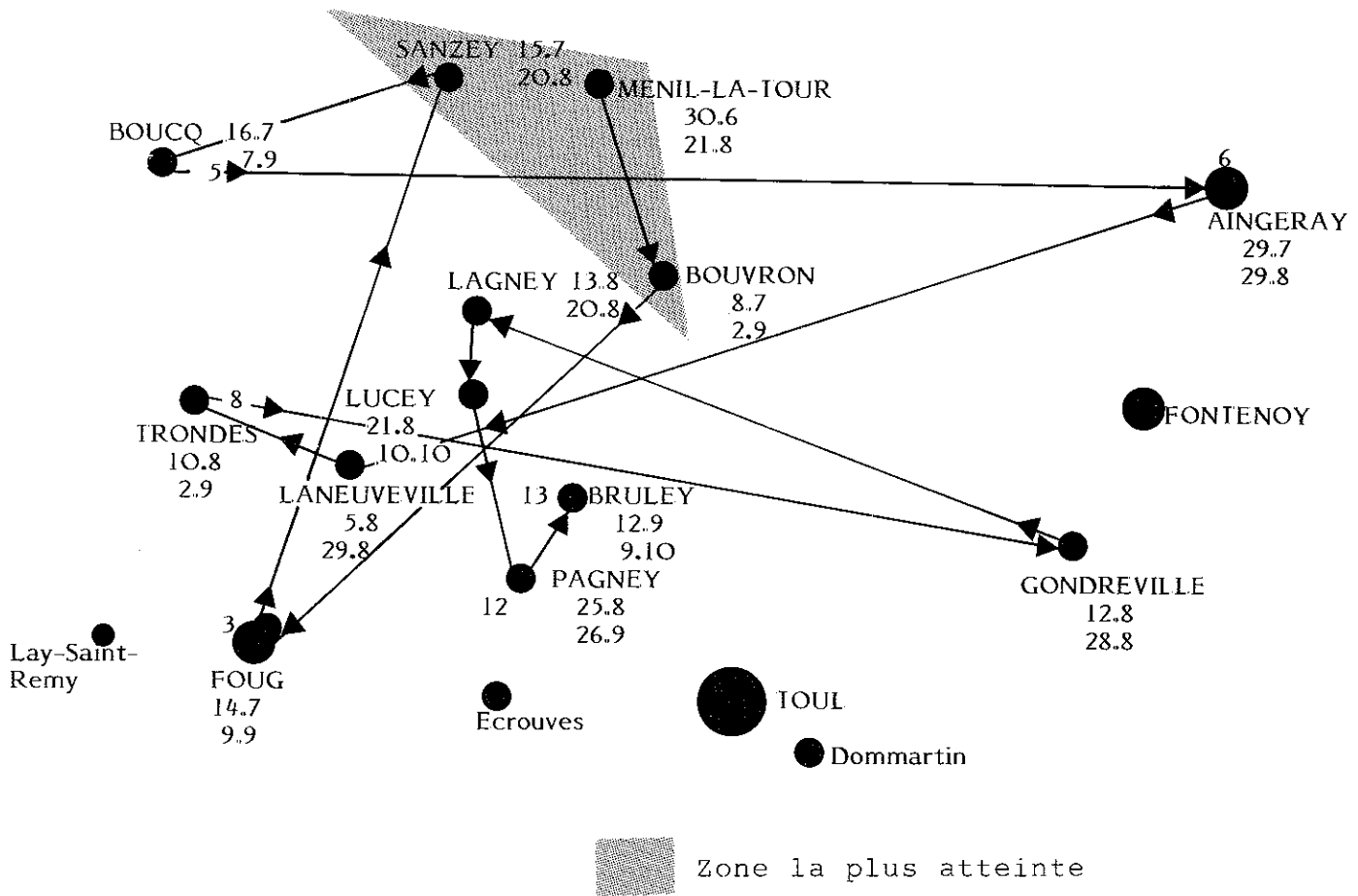
FIN DE L'EPIDEMIE

LAGNEY	20	08 1854
SANZEY	20	08 1854
MENIL-LA-TOUR	21	08 1854
GONDREVILLE	28	08 1854
LANEUVEVILLE-		
DERRIERE-FOUG	29	08 1854
AINGERAY	29	08 1854
TRONDES	02	09 1854
BOUVRON	02	09 1854
BOUCQ	07	09 1854
FOUG	09	09 1854
PAGNEY-		
DERRIERE-BARINE	26	09 1854
BRULEY	09	10 1854
LUCEY	10	10 1854

L'épidémie a envahi le canton de Toul-Nord
du 30 juin au 10 octobre 1854,
soit pendant trois mois et demi.

ITINERAIRE DE L'EPIDEMIE DE CHOLERA EN 1854

L'enquête porte sur 17 villages en 1854.
 Quatre n'ont pas été touchés par l'épidémie
 et ont eu 2.5% de décès
 Treize ont été touchés par l'épidémie
 et ont eu 8.4% de décès



POURCENTAGE DES DECES
DUS A L'EPIDEMIE

Dans l'ordre croissant:

-LAGNEY	0.65 %
-AINGERAY	0.72 %
-LANEUVEVILLE	2.2 %
-TRONDES	2.4 %
-BRULEY	2.6 %
-GONDREVILLE	2.95 %
-FOUG	4.3 %
-PAGNEY	5.6 %
-BOUCQ	8.6 %
-BOUVRON	10.9 %
-SANZEY	13 %
-MENIL-LA-TOUR	14.1 %

Villages non touchés par l'épidémie:

DOMMARTIN-LES-TOUL
ECROUVES
FONTENOY-SUR-MOSELLE
LAY-SAINT-REMY

EVOLUTION DE LA POPULATION
ET CONSEQUENCES DE L'EPIDEMIE

AINGERAY

Nombre d'habitants	en 1851: 690
	en 1856: <u>618</u>
Différence:	- 72
Nombre de décès	en 1853: 10
	en 1854: 19 (8h. 11f.)
	en 1855: 9

L'épidémie a été assez bénigne. D'une durée de vingt-six jours (du 4 août au 29 août), elle a fait 9 victimes (4 hommes et 5 femmes) (deux décès le 4 août).

Ce fut un des villages les moins touchés. Le nombre des décès en 1854 fut le double des années normales.

Décès toutes origines de maladies par tranches d'âge:

0 - 9 =	55.7 %
10 - 19 =	5.3 %
20 - 29 =	0
30 - 39 =	0
40 - 49 =	0
50 - 59 =	15.8 %
60 - 69 =	5.3 %
70 - 79 =	15.8 %
80 - 89 =	

BOUCQ:

Nombre d'habitants	en 1851: 1048
	en 1856: <u>887</u>
Différence:	- 161 = -15.4%
Nombre de décès	en 1853: 25
	en 1854: 104 = 10%
de la population (41h. 63f.)	
	en 1855: 24

En 45 jours, il y eut 89 victimes, soit deux décès par jour en moyenne. Le 3 août, il y eut sept décès et le lendemain 4 août, 10.

L'épidémie commencée le 16 juillet ne se termina que le 7 septembre, avec une durée de 54 jours (deux mois environ).

Ce fut l'un des villages les plus touchés après Ménil-la-Tour et Bouvron.

Décès toutes origines de maladie par tranches d'âge:

0 - 9 ans:	25 =	24. %
10 - 19 ans:	3 =	2.9 %
20 - 29 ans:	9 =	8.6 %
30 - 39 ans:	9 =	8.6 %
40 - 49 ans:	19 =	18.3 %
50 - 59 ans:	18 =	17.3 %
60 - 69 ans:	13 =	12.5 %
70 - 79 ans:	5 =	4.8 %
80 - 89 ans:	3 =	2.9 %

Tranches les plus touchées: les plus jeunes, moins de dix ans et les adultes, de 40 à 59 ans.

BOUVRON:

Nombre d'habitants en 1851: 395
 en 1856: 359
 Différence: - 36 = 9.1%

Nombre de décès en 1853: 6
 en 1854: 52 = 13.2%
 de la population (27h. dont le curé, abbé Thirion natif de Vézelize; 25f.)
 en 1855: 7

L'épidémie commencée le 8 juillet s'est terminée le 2 septembre, soit: 58 jours, presque deux mois - avec une moyenne de un décès par jour - trois décès le 10 juillet, quatre décès le 30 juillet (43 victimes).

Ce fut le village le plus touché après Ménil-la-Tour.

BRULEY:

Nombre d'habitants en 1851: 604
 en 1856: 544
 Différence: - 60 = -9.9%

Nombre de décès en 1853: 12
 en 1854: 29
 - 4.8% (12h. 16f. + 1 mort-né)
 en 1855: 9

D'une durée de 28 jours (un mois) l'épidémie commence le 12 septembre et se termine le 9 octobre - 16 décès affectent uniquement les adultes de 25 à 77 ans - au plus fort de l'épidémie, il y eut deux décès, le 21 septembre et trois décès, le 16 septembre. Au total 16 victimes de l'épidémie.

L'épidémie jugée bénigne par rapport aux villages voisins de Pagny-derrière-Barine, en particulier, semble ne pas avoir troublé la population de Bruley.

Il n'y eut aucun décès aux mois d'avril, juin, août et novembre de cette année-là.

Décès toutes origines de maladie par tranches d'âge:

0 - 9 ans:	8	=	15	%
10 - 19 ans:	2	=	3.8	%
20 - 29 ans:	6	=	11.5	%
30 - 39 ans:	7	=	13.5	%
40 - 49 ans:	6	=	11.5	%
50 - 59 ans:	16	=	31.4	%
60 - 69 ans:	3	=	5.7	%
70 - 79 ans:	3	=	5.7	%
80 - 89 ans:	1	=	2	%

Tranches les plus touchées: adultes de 50 - 59 ans, puis les moins de 10 ans, et enfin de 20 à 49 ans.

Décès toutes origines de maladie par tranches d'âge:

0 - 9 ans:	5	=	17.3	%
10 - 19 ans:	1	=	3.4	%
20 - 29 ans:	2	=	6.9	%
30 - 39 ans:	4	=	13.8	%
40 - 49 ans:	5	=	17.3	%
50 - 59 ans:	4	=	13.8	%
60 - 69 ans:	3	=	10.3	%
70 - 79 ans:	5	=	17.3	%
80 - 89 ans:		=		%

DOMMARTIN-LES-TOUL:

Nombre d'habitants au recensement:
de 1851: 609
de 1856: 560
Différence: - 49 = 8%

Nombre de décès en 1853: 11
en 1854: 16
en 1855: 18

L'épidémie de choléra n'a pas touché le village en 1854. La moyenne des décès annuelle de 1851 à 1855 a été un peu moins de 14 habitants. Il y eut 18 décès en 1855, soit: deux décès de plus qu'en 1854.

ECROUVES:

Nombre d'habitants au recensement:
de 1851: 674
de 1856: 660
Différence: - 14

Nombre de décès en 1853: 16
en 1854: 19
en 1855: 18

Le village d'Ecrouves n'a pas été touché par l'épidémie, alors que sa situation géographique, entre Pagny-d'arrière-Barine et Foug, le désignait à subir l'assaut du choléra comme dans chacun de ces deux villages.

FONTENOY-SUR-MOSELLE:

Nombre d'habitants au recensement:
en 1851: 420
en 1856: 261
Différence: - 159 = -37.8%

La différence très importante (-159 habitants) vient de ce que les ouvriers participant à la construction de la ligne de chemin de fer Paris-Nancy et, logeant sur le territoire de Fontenoy, ont été comptés dans le recensement de 1851, alors qu'ils avaient quitté les lieux au recensement de 1856.

Le village n'a pas été atteint par l'épidémie de choléra, le nombre de décès en 1854 est équivalent à celui des autres années.

Décès: en 1852: 7
en 1853: 3
en 1854: 6
en 1855: 9
en 1856: 5

FOUG:

Nombre d'habitants en 1851: 1527
en 1856: 1240
Différence: - 287 = 18.8%

Nombre de décès en 1853: 34
en 1854: 105 = 6.9%
en 1855: 29

D'une durée de 51 jours, du 20 juillet au 9 septembre, l'épidémie fit 56 victimes, la plupart, des adultes à la moyenne de un décès quotidien avec des pointes de quatre décès le 30 juillet, le 5 août et le 21 août (24 personnes en six jours).

Décès toutes origines de maladie par tranches d'âge:

0 - 9 ans:	30 =	28.6 %
10 - 19 ans:	4 =	3.8 %
20 - 29 ans:	8 =	7.6 %
30 - 39 ans:	9 =	8.6 %
40 - 49 ans:	9 =	8.6 %
50 - 59 ans:	11 =	10.5 %
60 - 69 ans:	17 =	16.2 %
70 - 79 ans:	14 =	13.3 %
80 - 89 ans:	3 =	2.8 %

GONDREVILLE:

Nombre d'habitants en 1851: 1658
en 1856: 1442
Différence: - 216 = 13%

Nombre de décès en 1853: 36
en 1854: 79 -5%
(37h. 42f.)
en 1855: 23

D'une durée de 17 jours, du 12 au 28 août, l'épidémie fit 49 victimes, la plupart des adultes. Les jours les plus désastreux: le 17 août: 4 décès, le 19 août: 5 décès, le 21 août: 6 décès et le 22 août: 7 décès...

C'est la remarquable densité de trois morts en moyenne par jour qui a fait passer Gondreville comme la commune la plus atteinte alors qu'elle n'arrive qu'au septième rang.

Décès toutes catégories de maladies par tranches d'âge:

0 - 9 ans:	23 = 29.1 %
10 - 19 ans:	5 = 6.3 %
20 - 29 ans:	9 = 11.4 %
30 - 39 ans:	6 = 7.6 %
40 - 49 ans:	8 = 10.1 %
50 - 59 ans:	9 = 11.4 %
60 - 69 ans:	9 = 11.4 %
70 - 79 ans:	8 = 10.1 %
80 - 89 ans:	2 = 2.5 %

LAGNEY:

Nombre d'habitants en 1851: 763
en 1856: 687
Différence: - 76

Nombre de décès en 1853: 21
en 1854: 26 = 3.4%
(16h. 10f.)
en 1855: 6

L'épidémie n'a fait qu'effleurer les habitants, du 13 août au 20 août avec 5 victimes. La population très religieuse, attribua ce "miracle" à l'intercession de Saint-Pierre Fourier et manifesta sa reconnaissance par un pèlerinage annuel le 7 juillet, fête du Saint. Pèlerinage très suivi jusqu'en 1939. Les générations actuelles ne se sentent plus concernées par une épidémie plus que centenaire.

Lagney avec Aingeray, Sanzey, Lay-Saint-Remy peut être considéré comme épargné par l'épidémie.

Décès toutes origines de maladies par tranches d'âge:

0 - 9 ans:	8 = 30.8 %
10 - 19 ans:	2 = 7.7 %
20 - 29 ans:	5 = 19.2 %
30 - 39 ans:	1 = 3.8 %
40 - 49 ans:	1 = 3.8 %
50 - 59 ans:	4 = 15.4 %
60 - 69 ans:	2 = 7.7 %
70 - 79 ans:	1 = 3.8 %
80 - 89 ans:	2 = 7.7 %

LANEUVEVILLE-DERRIERE-FOUG:

Nombre d'habitants au recensement de:

1851:	402
1856:	<u>378</u>
Différence:	- 24 = 5.9%

Décès: en 1853: 3
en 1854: 18 = 4.5%

Quatre fois plus qu'en moyenne des autres années.

en 1855: 5

L'épidémie de 25 jours a commencé le 5 août, s'est terminée le 29 août. Elle a fait, semble-t-il, 9 victimes, dont la soeur institutrice. Le choléra a donc relativement peu touché la population, soit: 2.2%.

Décès toutes catégories de maladies par tranches d'âge:

0 - 9 ans:	6 =	33.3 %
10 - 19 ans:	2 =	11.1 %
20 - 29 ans:	2 =	11.1 %
30 - 39 ans:	2 =	11.1 %
40 - 49 ans:	1 =	5.6 %
50 - 59 ans:	1 =	5.6 %
60 - 69 ans:	1 =	5.6 %
70 - 79 ans:	2 =	11.1 %
80 - 89 ans:	1 =	5.6 %

TOTAL: 18 décès.

LUCEY:

Nombre d'habitants	en 1851:	901
	en 1856:	817

Différence: - 84

Nombre de décès	en 1853:	19
	en 1854:	50 = 5.4% (26h. 24f.)
	en 1855:	20

L'épidémie, commencée le 21 août, a duré jusqu'au 12 octobre, soit: 53 jours. Elle fit 34 victimes. La régularité des décès, en moyenne deux tous les trois jours, cachait la dure réalité de la longue durée d'incertitude de la fin. Cela ne paraissait pas devoir finir. Il y eut deux décès le même jour, les 1^o-4-6-10-18 et 23 septembre. Fait remarquable, un garçon de Lucey, GREGOIRE Etienne, brigadier au 7^o régiment de Dragons, mourait lui-même du choléra à l'hôpital de Gallipoli (Turquie d'Europe), le 24 juillet 1854, un mois avant le déclenchement de l'épidémie à Lucey.

Décès toutes origines de maladies par tranches d'âge:

0 - 9 ans:	10 =	20.5 %
10 - 19 ans:	2 =	4 %
20 - 29 ans:	6 =	12.2 %

30 - 39 ans:	3 =	6.1 %
40 - 49 ans:	4 =	8.2 %
50 - 59 ans:	8 =	16.3 %
60 - 69 ans:	10 =	20.5 %
70 - 79 ans:	1 =	2 %
80 - 89 ans:	5 =	10.2 %

MENIL-LA-TOUR:

Nombre d'habitants	en 1851:	354
	en 1856:	282

Différence: - 72

Décès	en 1853:	4
	en 1854:	62 = 17.5% (22h. 35f. + 5morts-nés)
	en 1855:	10

L'épidémie commencée le 2 juillet ne se termina que le 1er août, soit: 31 jours. Elle fit 50 victimes. La moyenne de un décès 1/2 par jour pourrait cacher l'effondrement du moral des survivants temporaires, par le nombre de quatre décès le 2 juillet, quatre décès le 3 juillet, de onze décès le 4 juillet, quatre décès le 5 juillet, cinq décès le 6 juillet, deux décès le 7 juillet, quatre décès le 8 juillet, soit en huit jours consécutifs: 34 décès. Les cholériques se situaient dans la zone du haut du village, enfermés dans leurs maisons dont les portes et fenêtres étaient barricadées par des planches clouées. Ce fut le village le plus atteint. Une plaque gravée, commémorative a été placée à l'intérieur de l'église.

Décès toutes origines de maladies par tranches d'âge:

0 - 9 ans:	14 =	22.6 %
10 - 19 ans:	3 =	4.8 %
20 - 29 ans:	8 =	13 %
30 - 39 ans:	5 =	8 %
40 - 49 ans:	8 =	13 %
50 - 59 ans:	8 =	13 %
60 - 69 ans:	6 =	9.7 %
70 - 79 ans:	8 =	13 %
80 - 89 ans:	2 =	3 %

PAGNEY-DERRIERE-BARINE:

Nombre d'habitants en 1851: 609
en 1856: 504
Différence: - 105

Nombre de décès en 1853: 16
en 1854: 52 = 9%
(23h. 28f. + 1 mort-né)
en 1855: 17

L'épidémie commença le 25 août et se termina le 26 septembre, soit un mois. Elle fit 37 victimes. Les jours les plus néfastes furent le 28 août: deux décès, le 2 septembre: six décès, les 3-4-5 et 12 septembre: trois décès chaque jour soit: quinze décès en quatre jours consécutifs. Ce fut le village le plus touché après Ménil-la-Tour, Bouvron et Boucq.

Décès toutes catégories de maladies par tranches d'âge:

0 - 9 ans:	10 =	19.2 %
10 - 19 ans:	1 =	1.9 %
20 - 29 ans:	2 =	3.8 %
30 - 39 ans:	8 =	15.4 %
40 - 49 ans:	2 =	3.8 %
50 - 59 ans:	12 =	23 %
60 - 69 ans:	6 =	11.5 %
70 - 79 ans:	7 =	13.5 %
80 - 89 ans:	4 =	7.9 %

SANZEY:

Nombre d'habitants au recensement:
de 1851: 270
de 1856: 273
Différence: + 3

C'est le seul village qui a eu une augmentation de population entre les deux recensements (ainsi que la ville de Toul + 921 habitants).

Le bilan positif cache le ravage causé par l'épidémie de 1854.

Décès: en 1853: 5
en 1854: 38
en 1855: 4

La moyenne annuelle des décès sur huit années était de quatre habitants (1853-55-56-57-58-59-60-61). Il y eut donc neuf fois plus de décès en 1854.

L'épidémie de 37 jours a commencé le 15 juillet pour se terminer le 20 août.

Elle a fait 35 victimes soit 13% de la population... approchant le pourcentage de Ménil-la-Tour, 14%.

Sanzey a été traumatisé pendant cinq semaines des mois juillet-août. Jours les plus pénibles:

- le 30 juillet: 3 décès
- le 2 août: 5 décès
- le 3 août: 4 décès
- le 5 août: 2 décès
- le 7 août: 2 décès
- le 11 août: 3 décès
- le 15 août: 2 décès

soit 21 décès en sept jours, de quoi affoler les "gens restant" dans un avenir incertain.

Décès toutes catégories de maladies par tranches d'âge:

0 - 9 ans:	4 =	10.5 %
10 - 19 ans:	1 =	2.6 %
20 - 29 ans:	2 =	5.3 %
30 - 39 ans:	7 =	18.4 %
40 - 49 ans:	9 =	23.7 %
50 - 59 ans:	5 =	13.1 %
60 - 69 ans:	5 =	15.8 %
70 - 79 ans:	2 =	5.3 %
80 - 89 ans:	2 =	5.3 %

Comme pour Ménil-la-Tour, le registre d'état civil de la section décès, n'avait pas assez de feuillets. Il fallut demander des feuilles supplémentaires auprès des services départementaux pour pouvoir y inscrire "tout le monde décédé".

TRONDES:

Nombre d'habitants en 1851: 824
en 1856: 752
Différence: - 72 = 8.7%

Nombre de décès en 1853: 14
en 1854: 34 = 4%
(20h. 14f.)
en 1855: 10

L'épidémie commença le 10 août et se termina le 2 septembre, soit: 24 jours et fit 20 victimes avec une moyenne d'un décès par jour. Mais des pointes de trois décès dans la journée du 15 août, deux décès les 17-20 et 21 août, du 14 au 23 août (10 jours): 14 décès.

Décès toutes catégories de maladies par tranches d'âge:

0 - 9 ans:	7	=	20.6 %
10 - 19 ans:	1	=	2.9 %
20 - 29 ans:	2	=	5.9 %
30 - 39 ans:	4	=	11.8 %
40 - 49 ans:	4	=	11.8 %
50 - 59 ans:	3	=	3.8 %
60 - 69 ans:	6	=	17.6 %
70 - 79 ans:	7	=	20.6 %
80 - 89 ans:	?		

REMARQUES

-Les villages touchés par l'épidémie avaient un pourcentage plus élevé de décès aux tranches d'âge de:

10 - 19 ans
20 - 29 ans
40 - 49 ans
50 - 59 ans
60 - 69 ans

Un pourcentage égal à la tranche d'âge de 10 - 19 ans.

POURCENTAGE PAR TRANCHES D'AGE DES DECES PROVENANT DE TOUTES CATEGORIES DE MALADIES.

Par ordre décroissant:

0 - 9 ans	=	24 %
50 - 59 ans	=	15.3 %
60 - 69 ans	=	12.3 %
40 - 49 ans	=	11.7 %
70 - 79 ans	=	9.9 %
30 - 39 ans	=	9.7 %
20 - 29 ans	=	9.14%
10 - 19 ans	=	4.2 %
80 - 89 ans	=	3.75%

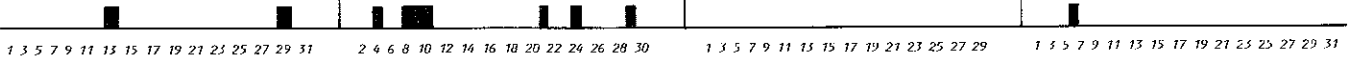
JUILLET

AOUT

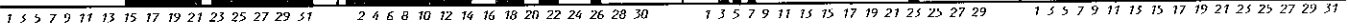
SEPTEMBRE

OCTOBRE

AINGERAY



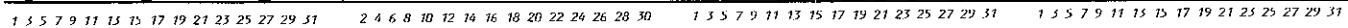
BOUCO



BOUVRON



BRULEY



FOUG



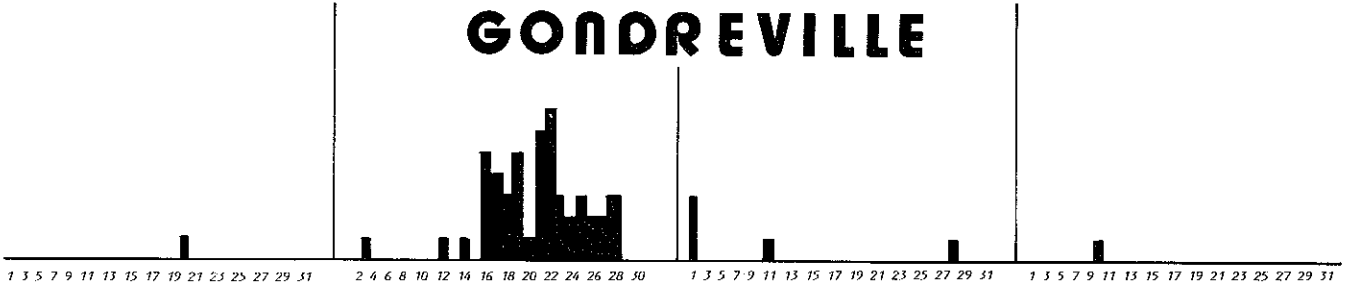
JULIET

AOUT

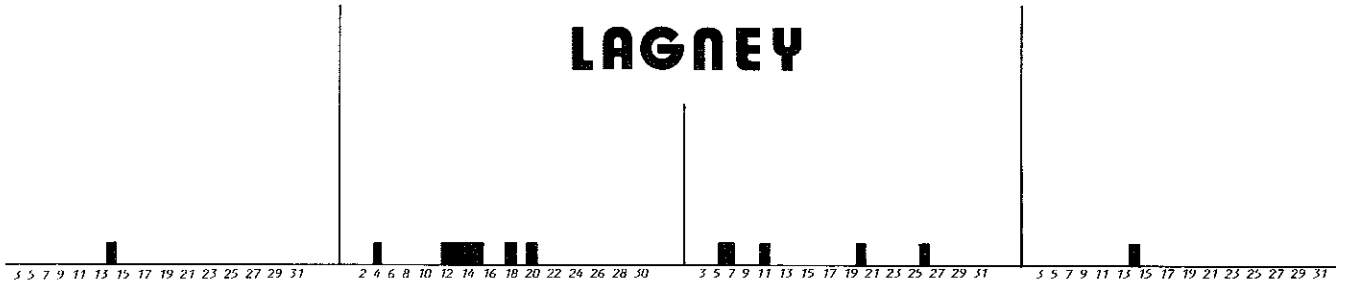
SEPTEMBRE

OCTOBRE

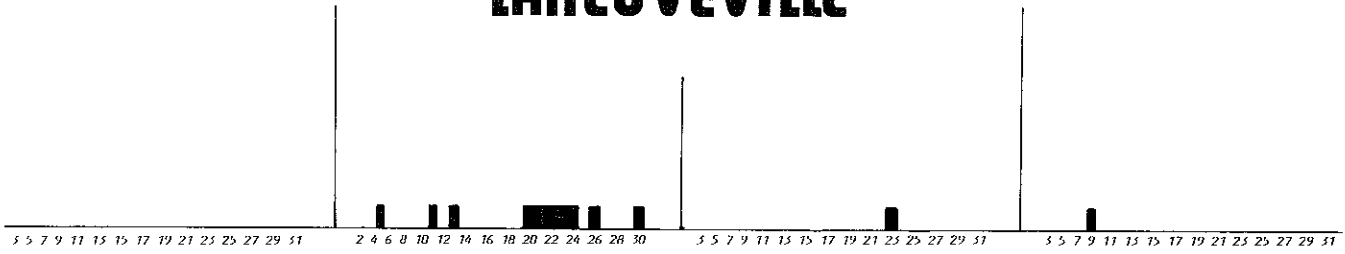
GONDREVILLE



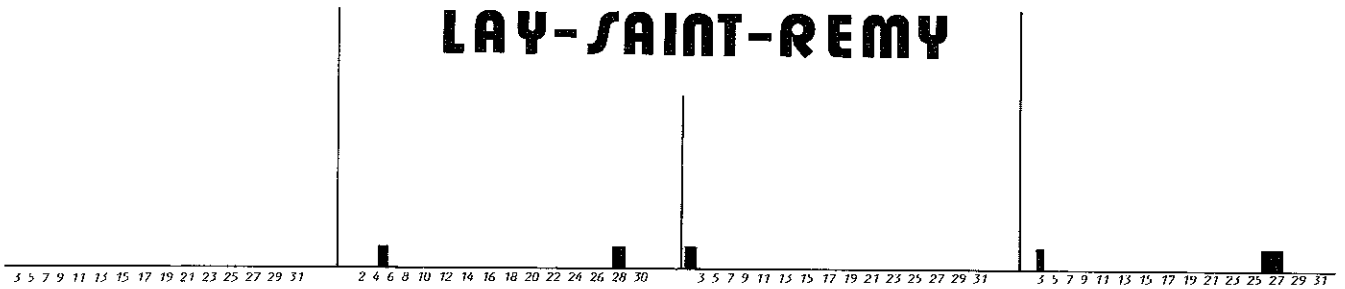
LAGNEY



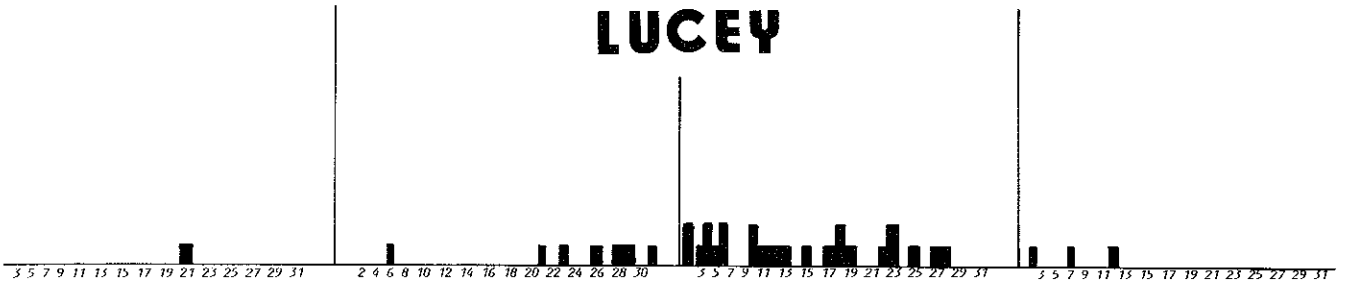
LANEUVEVILLE



LAY-SAINTE-REMY



LUCEY



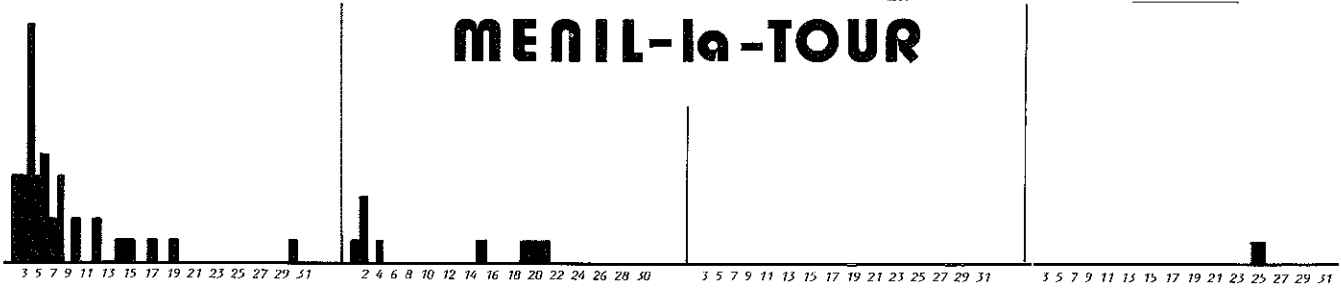
JUILLET

AOUT

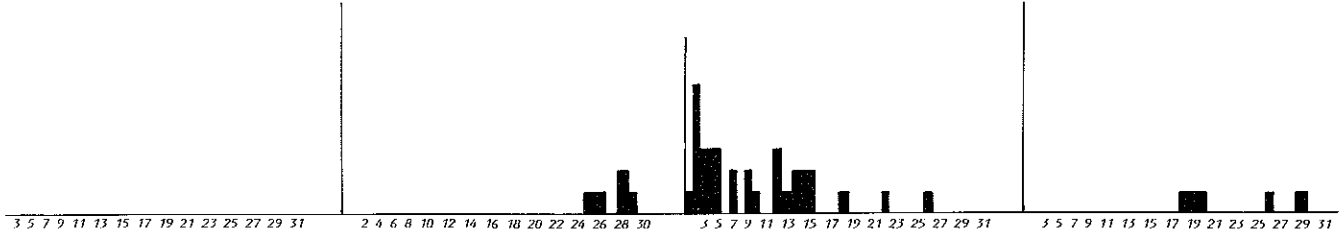
SEPTEMBRE

OCTOBRE

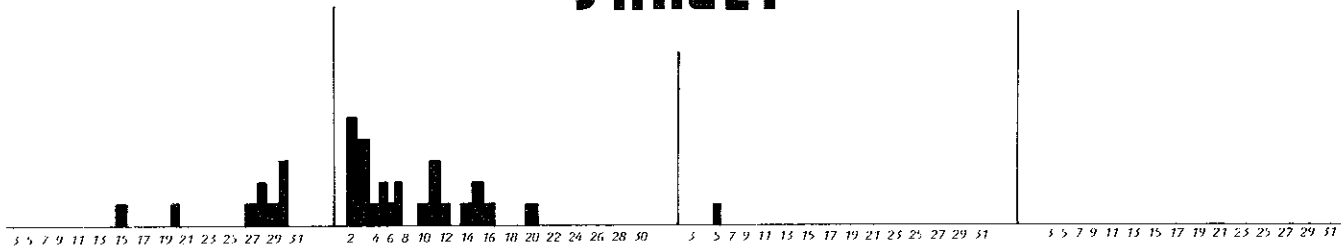
MENIL-la-TOUR



PAGNEY-derriere-BARINE



SANZEY



TRONDES

